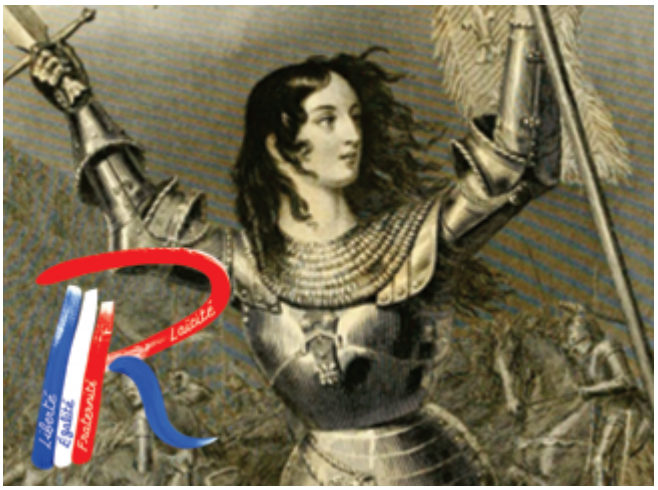
Béatification des moines de Tibhirine sur fond de négationnisme

écrit par Louise Langlois | 7 avril 2018



Oui, il s’agit bien de négationnisme, quand l’islam n’est pas évoqué pour parler des crimes dus à l’islam…

En 1996, lors de la guerre civile algérienne, sept moines trappistes du Monastère de Tibhirine en Algérie sont enlevés et séquestrés durant plusieurs semaines, seules leurs têtes décapitées ont été retrouvées avec une revendication du GIA (Groupe Islamique Armé).

Les causes réelles de cet assassinat demeurent mal connues à ce jour en raison de l’absence d’enquête judiciaire algérienne. En 1997, la thèse officielle d’Alger s’effondre face à l’implication, dans ce massacre, de généraux du département algérien du Renseignement et de la Sécurité. La mort des moines trappistes serait en réalité la conséquence d’une bavure de l’armée algérienne qui aurait tenté de manipuler un des cerveaux du GIA.

En France, c’est le juge anti-terroriste Marc Trévidic qui fut en charge du dossier afin d’élucider les commanditaires de l’enlèvement ainsi que leurs motivations. En novembre 2013,

les autorités algériennes autorisent Marc Trévédic à exhumer les têtes des religieux en présence d'un médecin légiste, d'un anthropologue, d'un expert en empreintes génétiques, d'un radiologue et d'un photographe de l'identité judiciaire français.

Vingt ans plus tard, l'annonce de la béatification des martyrs de Tibhirine réouvre cette page douloureuse du passé. Au total, 19 religieux seront béatifiés, dont l'Archevêque d'Oran victime d'un attentat en Algérie en 1996. La cérémonie aura lieu à la Cathédrale d'Oran, à une date non encore définie, avec une retransmission en direct sur la Place Saint-Pierre à Rome. La venue du Pape François en Algérie n'est pas confirmée à ce jour, le Saint-Père se montrant extrêmement prudent pour tout déplacement dans cette région du Maghreb. En voyage toutefois en 2017 en Egypte, le chef de l'église catholique avait affirmé que la violence religieuse n'était pas l'apanage des milieux musulmans et que l'islam ne rimait pas avec le terrorisme.

Dans un article récent en date du 4 avril 2018, le journal Libération évoque en détail les préparatifs de cette béatification en évitant soigneusement de parler de « *crime islamiste* » et de la responsabilité de l'Etat algérien dans cette tragédie. Libération insiste avant tout sur le fait que cette cérémonie religieuse sera destinée à toutes victimes de la guerre civile algérienne, notamment les civils algériens musulmans. L'article se conclut par le constat que les corps des moines de Tibhirine sont restés en Algérie, en terre d'islam, aux côtés de toutes les personnes décédées dans ce pays pendant ce conflit sanglant.